



## Didier POULAIN

Né le 23 août 1894 à Mirebeau-en-Poitou (86)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 30.777

« Disparaît en Atlantique Nord » le 30 octobre 1942 au large des côtes marocaines



Officier de l'État-Major des FAFL à Londres



« Mort pour la France » à l'âge de 48 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

*Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.*

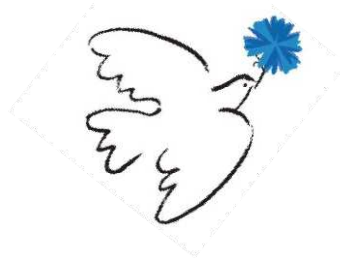
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).  
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :  
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :  
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :  
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :  
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :  
[www.nationalarchives.gov.uk](http://www.nationalarchives.gov.uk)
- Les archives familiales des disparus.



# *Agir pour la Liberté*



## *Le parcours d'un vétéran de 14-18 ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres*

Biographie proposée par Frédéric Bentley  
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)  
avec la collaboration de  
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL  
(08/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres  
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : [amfafl.contact@gmail.com](mailto:amfafl.contact@gmail.com)



## 1- SES DÉBUTS

**1894 – SA NAISSANCE** - Le 23 août 1894, à Mirebeau-en-Poitou, département de la Vienne (86), est né un enfant prénommé *Didier André Frédéric*, fils de Frédéric Jean Baptiste POULAIN et Lucie Estelle Marie LARGEAU.

**1913** – Didier POULAIN vit à Paris chez ses parents au 1 rue Georges Saché dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement.

### SON ENGAGEMENT dans l'ARMÉE

**Août 1913** – Didier POULAIN n'est pas 19 ans quand il décide de s'engager dans l'Armée. De taille 1m73, cheveux châtain, yeux gris-vert, il contracte un engagement pour une durée de trois ans, à compter du 8 août 1913, incorporé au 135<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie en qualité de soldat de 2<sup>ème</sup> classe.

Le **21/04/1914**, il est promu au grade de caporal.

### 1914 - LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/08/1914**, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Dès les premiers jours de la guerre le caporal POULAIN est engagé dans les combats de la *Bataille de Charleroi* en Belgique.

Le **23/08/1914**, il est grièvement blessé près de *Rèves*. Fait prisonnier et récupéré par des brancardiers allemands, il est opéré en Allemagne dans un hôpital de campagne à *Ingolstadt*.

Le **01/04/1916**, Didier POULAIN réussit à s'évader puis à franchir la frontière et demande à reprendre le combat. Ce qui lui vaut de recevoir une première citation.

Le **01/07/1916**, il est promu au grade de sergent.



*Sergent Didier POULAIN*

## DÉPART pour le MAROC

Le **03/07/1916**, il est affecté au 2<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Algériens en poste au Maroc.

Le **06/04/1917**, il participe à une reconnaissance dans des territoires éloignés et aux combats pour la prise du *Camp d'Aloce Moloke*.

Le **06/08/1917**, promu au grade d'aspirant, devenu officier, il passe au 4<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie où il participe à des opérations de maintien de l'ordre.

## RETOUR en MÉTROPOLE

Le **10/08/1917**, il est rappelé en Métropole pour rejoindre le 14<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied (BCP).

Le 14<sup>e</sup> BCP va opérer sur le front, au nord de Reims, dans le secteur de Craonne pour tenter, avec l'aide des troupes britanniques, de reconquérir le plateau du « Chemin des Dames » occupé par les soldats du Kaiser depuis mai dernier.

Ce n'est que **mi-septembre** que « Le Chemin des Dames » va être repris avec l'aide des soldats du 2<sup>ème</sup> Corps d'Armée italien.

## DÉPART pour l'ITALIE

**Début novembre**, le 14<sup>e</sup> BCP quitte La Marne pour rejoindre l'Italie. Ainsi six Divisions françaises et cinq britanniques viennent en renfort à l'Armée italienne en difficulté en nord du pays face aux troupes germano-austro-hongroises.

**Début décembre 1917**, le 14<sup>e</sup> BCP est déployé au nord-est de Venise, dans le secteur du Mont Tomba, où les Chasseurs alpins de la 47<sup>e</sup> D.I.A française vont monter en ligne et repousser l'ennemi.

**En janvier 1918**, le 14<sup>e</sup> BCP est engagé dans les combats menés sur le plateau d'Asiago qui seront baptisés la « *Battaglia dei tre monti* » (La bataille des trois monts).

## RETOUR en France – INCORPORÉ dans l'AVIATION

Le **24/04/1918**, Didier POULAIN demande à être versé vers l'Aviation. Sa demande acceptée, il est détaché au « 1<sup>er</sup> Groupe d'Aviation » de Dijon où, à son arrivée, il est affecté à la 2<sup>ème</sup> Compagnie. Rapidement repéré pour ses aptitudes, il est dirigé vers l'École d'Aviation d'Istres.

Le **15/06/1918** à son arrivée, il est affecté à la 2<sup>ème</sup> Compagnie. Les cours et les vols vont s'enchaîner.





*Nieuport 18* (wikipedia)

A la fin de sa formation il finit par totaliser douze heures de vol en double-commande avec 110 atterrissages, et 21 heures de vol solo avec 70 atterrissages sur avion *Nieuport 18*.

Le **05/09/1918**, il obtient son « Brevet de pilote ». Son insigne de pilote porte le n°1323.

Le **28/09/1918**, il est envoyé en formation à l'École d'Aviation de Pau.

Le **29/10/1919**, il est promu au grade de sous-lieutenant et dirigé sur le terrain d'aviation de Voves près de Chartres.

## FIN de la GUERRE 14-18

Le **11/11/1918**, signature de l'Armistice à Compiègne signifiant l'arrêt des combats.

Le **30/12/1918** Didier POULAIN est affecté au **G.D.E** de Chartres (Groupement des Divisions d'Entraînement) pour deux mois de perfectionnement.

Le **01/03/1919**, le sous-lieutenant POULAIN est affecté à l'**Escadrille SAL 19** devenue depuis peu la **4<sup>ème</sup> Escadrille** du **3<sup>ème</sup> RA** (Régiment d'Aviation).

Cette escadrille, au palmarès élogieux, est dotée d'avion **Salmson 2A2**. L'Escadrille **SAL 19** vient de recevoir sa troisième citation, la deuxième à l'ordre de l'armée, attribuée par le Maréchal PETAIN dans les termes suivants :

*"L'escadrille SAL 19, commandée par le Capitaine TETU : A montré les plus beaux exemples de courage, d'énergie et de dévouement en accomplissant à basse altitude des missions sur le champ de bataille pendant les dernières opérations sur la Vesle et sur l'Aisne. A toujours triomphé des avions ennemis par son haut moral et sa cohésion. Comme escadrille*

*d'observation, a réussi en une année 300 réglages, 110 reconnaissances photographiques, 90 liaisons d'infanterie et livré plus de 100 combats, abattant 7 avions ennemis. Plus de 120 de ses avions ont été atteints par le feu de l'ennemi. Par ordre 142 F, le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre est conféré à cette unité. L'Aide major général inspecteur de l'Aéronautique et le Commandant de la V<sup>e</sup> Armée sont avisés de cette décision."*



Salmson 2A (avionslegendaires.net)

Le **01/08/1919**, une réorganisation de l'aviation place l'escadrille à la **1<sup>ère</sup> Escadrille du 33<sup>ème</sup> R.A.O** (Régiment d'Aviation d'Observation).

Le **24/10/1919**, le 33<sup>ème</sup> R.A.O, intégré au dispositif de l'Armée du Rhin, participe à la campagne d'occupation du *Pays Rhénans*, région de l'Allemagne obtenue après les accords d'Armistice.

Evaluation du sous-lieutenant Didier POULAIN par son supérieur :

*« Jeune officier très rigoureux, très sportif, très intelligent, pourvu d'une instruction générale étendue, Bon pilote et bonne tenue. Jeune de caractère a besoin d'être guidé et stimulé. Manque un peu de fermeté dans son commandement. A une trop grande tendance à l'indulgence. »*

Le **01/07/1922**, il est affecté à *Villacoublay* dans la banlieue parisienne, à l'Entrepôt Spécial d'Aviation n°1. Il utilise une grande partie de son temps à étudier dès qu'il le peut et se lance dans la rédaction d'un ouvrage traitant du « *Problème des sanctions douanières en Pays Rhénans* » et prépare un autre ouvrage sur « *Les intérêts pétrolifères français* ».

**En 1923**, il demande à être affecté à un poste qui lui permettrait de mener un travail sur « Le droit aérien », ce qui lui est refusé.

Le **29/10/1923**, il dépose une demande de démission qui lui est accordée.

## **RETOUR à la VIE CIVILE**

Le **22/11/1923** il est avisé de sa promotion au grade de lieutenant de réserve à titre temporaire.



## SON MARIAGE

**En 1924**, Didier POULAIN suit des cours à la faculté pour préparer une thèse. Il est promu au grade lieutenant de réserve à titre définitif.

Au cours de l'année il part aux États-Unis où il épouse Miss Dorothy Alice JACKSON américaine. La famille de Dorothy possède les usines *JEROME A. JACKSON* à *New-York* installées à *Stanford-Street, Est-River Long-Island City*. Didier POULAIN en devient l'Agent Général pour l'Europe.

**En 1929**, la crise économique mondiale oblige Didier POULAIN à quitter son travail d'agent commercial. De retour en France, il se lance dans le journalisme.

Le **28/12/1929**, il est promu au grade de capitaine de réserve à titre temporaire. Chaque année il demande à faire une période d'entraînement militaire dans la « Réserve », ainsi il va poursuivre sa passion de voler et accumuler un nombre d'heures de vol conséquent.

**En 1934**, il devient « rédacteur en chef » du journal « L'INFORMATION ».

**En 1936**, il passe au journal « LE JOUR ».



**En 1939**, il est également collaborateur aux journaux « CANDICE » et « LE JOURNAL ».

Il effectue sa douzième période annuelle d'entraînement volontaire dans l'Armée de l'air et totalise désormais plus de 500 heures de vol. Ces périodes militaires successives lui auront permis de voler sur avion *Breguet ; HD14 ; Salmson ; C59 ; Nieuport 29 ; et Spad 34*.

Sa dernière évaluation :

*« Aptitude morale excellente - aptitude physique très bonne – bon pilote susceptible de rendre d'excellents services à la mobilisation ».*



Le **28/03/1939**, Didier POULAIN reçoit son ordre de mobilisation pour se présenter à Paris au « Bataillon de l'Air n°117 » au 22 Boulevard Victor. Une entrée en conflit avec l'Allemagne se dessine de plus en plus.

Le **28/08/1939**, il est détaché à l'Etat-Major Général en qualité d'Adjoint au Colonel commandant le 5<sup>ème</sup> Bureau de l'E.M.A (Etat Major Air). La Guerre avec l'Allemagne est annoncée comme inévitable.

## **1939 - LA FRANCE entre EN GUERRE**

Le **03/09/1939**, la France déclare de guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **11/05/1940**, après huit mois d'attente, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin, l'armée allemande lance son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg. C'est de début de la « Bataille de France ».

Le « Bataillon de l'Air n°117 » est envoyé au sud à Clermont-Ferrand sur le terrain d'Aulnat.

Le **10/06/1940**, le Gouvernement français quitte Paris pour s'installer à Tours.

Le **14/06/1940**, le Gouvernement quitte la ville de Tours pour s'installer à Bordeaux, le jour même où les troupes allemandes pénètrent dans Paris.

Le **17/06/1940**, face à l'avancée fulgurante des troupes allemandes à travers la France, le Maréchal PÉTAIN, nommé la veille Président du Conseil, au cours d'un discours radiophonique, annonce à tous les français qu'il va demander à l'ennemi l'arrêt des combats, ce qui va déclencher au sein de la population un sentiment d'abandon généralisé. Des officiers généraux de l'Armée de l'Air annoncent un repli général vers le sud.

## **FIN de LA GUERRE 39-40**

Le **22/06/1940**, les représentants du Gouvernement français signent, à Compiègne, les accords de la convention d'armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, à Villa Incisa en Italie, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats.

## **BORDEAUX en « ZONE OCCUPÉE »**

L'application des conditions de l'armistice signée le 22 juin, va couper la France en deux, une zone occupée et une zone libre. La ville de Bordeaux se retrouve en « zone occupée » placée sous l'autorité du gouvernement militaire allemand de Paris. Quant à la « zone libre », elle est placée sous l'autorité du nouveau gouvernement de Vichy.





Ligne de démarcation : Zone occupée – Zone libre

## RETOUR à la VIE CIVILE

Le **28/07/1940**, appliquant les conditions des accords d'Armistice, l'Armée de l'Air française va procéder à la démobilisation de son personnel. Didier POULAIN va quitter l'armée et se retirer provisoirement dans le département des Deux-Sèvres, à Étusson situé en « zone occupée » avant de retourner à Paris.

**En 1941**, Didier POULAIN vit à Paris sous l'occupation de l'armée allemande. Il demeure au 45 rue Decamps. Diplômé d'un doctorat en droit et d'une licence en sciences économiques et politiques, il a repris son activité de journaliste. Rédacteur en chef du journal LE JOUR avant-guerre, on vient de lui proposer le poste de *Rédacteur en chef* du journal « AU PILORI » et aussi celui au journal « LE PETIT PARISIEN ». Dans les deux cas il a décliné la proposition, refusant de devoir subir la censure et le contrôle de la presse par les autorités allemandes.

## 2- PARTIR pour rejoindre l'ANGLETERRE

Le **15/06/1941**, Didier POULAIN décide brusquement de quitter Paris pour répondre à l'Appel du Général de Gaulle et rejoindre l'Angleterre, débute alors un long voyage.

Muni de son passeport et sa carte de journaliste il franchit tout d'abord la ligne de démarcation pour atteindre la « zone libre », puis réussit à atteindre la côte méditerranéenne pour embarquer à destination de l'Algérie.

Le **25/06/1941**, il arrive à Alger d'où il poursuit son voyage vers le Maroc.

Le **30/06/1941**, il est à Rabat. Pour rejoindre l'Angleterre son objectif est désormais d'atteindre Gibraltar, ou de passer par le Portugal. Il décide de prendre la route pour se rendre au port de Tanger.

Le **22/07/1941**, Didier POULAIN embarque à Tanger à destination du Portugal.

Le **23/07/1941**, Il débarque à Lisbonne et se présente au Consulat britannique. Après avoir subi un interrogatoire pour déterminer ses profondes intentions, il est autorisé, après une semaine d'attente, à rejoindre la Grande-Bretagne par avion.

## LONDRES - SÉJOUR à « PATRIOTIC SCHOOL »

Le **02/08/1941**, il quitte le Portugal et atterrit à Bristol, ville située au sud-ouest de l'Angleterre.

A son arrivée il est dirigé vers Londres puis transféré au « *London Reception Centre* » installé au *Royal Victoria Patriotic School* communément appelé « **Patriotic School** ». Comme tout nouvel arrivant sur le sol britannique, Didier POULAIN va subir dans cet établissement les interrogatoires d'usage du service de contre-espionnage britannique (MI5) afin de vérifier le bienfondé de sa présence et déjouer éventuellement l'arrivée d'un espion.

Ce bâtiment, construit en 1858, a une allure de château français avec un style écossais. En 1939 il était utilisé comme école pour jeune filles avant qu'elles ne soient évacuées vers le Pays de Galles au moment de la déclaration de la guerre.



“Patriotic School” (Coll. AM-FAFL)

*Témoignage de Raymond LAGIER :*

*A Patriotic School, à de très rares exceptions près, tout étranger arrivant en Angleterre, en n'importe quel point et par un quelconque moyen, se voyait systématiquement dirigé ou, pour être plus exact conduit, à Patriotic School, une ancienne caserne devenue en quelque sorte un poste de douanes. Les bagages étaient représentés par tout ce qui moralement concernait le malheureux passager clandestin et si tout était scrupuleusement ouvert et efficacement fouillé, tout était franchement et honnêtement déclaré. Véritable identité — Parents, ascendants, descendants, collatéraux, prénoms de la grand'mère, du cousin, etc., etc., Relations — Diplômes universitaires — Itinéraire suivi — Difficultés et régime des prisons — Péripéties du voyage avec les subterfuges employés — Nom des passeurs aux frontières et éventuellement importance des sommes versées... Tout cela, bien sûr, afin d'éviter l'infiltration d'agents ennemis se faisant passer pour d'innocents Belges, Norvégiens, Polonais ou Français. Il n'empêche que la sensibilité du voyageur, bien qu'émoussée par toutes les épreuves endurées, était souvent mise à vif, mais grâce à la grande délicatesse des « douaniers », à l'enthousiasme*

*du clandestin enfin arrivé, ces quelques jours à « Patriotic School » ont en définitive laissé de bien tenaces souvenirs.*

*De plus, tous ces volontaires pour rejoindre les Forces françaises libres comprenaient que les informations qu'ils apportaient serviraient à rendre de futures tentatives d'évasion moins dangereuses et fixeraient les autorités françaises et anglaises sur leurs propres personnes. (sic)*

Didier POULAIN déclare avoir le grade de « Commandant de réserve » de l'Armée de l'Air française, être marié, sans enfant, parler l'anglais et avoir des notions d'allemand et d'italien, être détenteur du permis de conduire et breveté pilote d'avion, avoir obtenu un Doctorat en Droit et une Licence en Sciences économiques et politiques. Il exprime sa volonté de répondre à l'Appel du Général de GAULLE.

### 3- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

Le **05/08/1941**, il signe son engagement dans les Forces Françaises Libres et demande à servir dans l'aviation. Incorporé dans les F.A.F.L (Forces Aériennes Françaises Libres) en qualité de pilote, le matricule FAFL n° 30777 lui sera attribué.

Didier POULAIN n'aura mis que sept semaines pour parcourir les 5000 km qui l'ont amené à rejoindre la France-Libre. Il signale comme personnes à prévenir en cas d'accident : son épouse Mme Dorothy POULAIN domiciliée aux USA au n°1165, 5th Avenue ; en Grande-Bretagne : Mrs BESSON à Londres au n°5 Carlton Gardens ; en France : Mme Robert LEROLLE à Paris au 4 rue de la Sorbonne.

Il est ensuite dirigé vers le Dépôt Central de Barnes situé à 5 km à l'ouest de Londres.

Le **20/08/1941**, il passe la visite médicale et ressort « APTE PN et TOE » (Personnel Naviguant pour Territoire d'Opération Extérieur).

Le **03/09/1941**, il reçoit son affectation en A.E.F (Afrique Equatoriale Française), à l'Etat-Major de Brazzaville au Congo.

### DÉPART pour l'AFRIQUE

Le **01/10/1941**, le Commandant Didier POULAIN reçoit son ordre de mission pour rejoindre Liverpool et se rendre à l'Office des embarcations du personnel de la RAF. Il va embarquer sur un paquebot amarré au *Princes Landing Stage*, avec lui le Sergent Pierre(?) GALERON qui l'accompagne.

Le **18/10/1941**, le navire quitte le port de Liverpool en route pour rejoindre Pointe-Noire au Gabon.

### ARRIVÉE au CONGO

Après quatre semaines de voyage ils débarquent à Pointe-Noire, Pour atteindre Brazzaville située à près de 500km, Didier POULAIN va prendre le train de la CFAO (Chemin de Fer Congo Océan).



Le voyage va s'effectuer à travers la forêt équatoriale à bord de wagon sans vitre aux fenêtres, avec un balcon à l'arrière et à l'avant.

Le **19/11/1941**, il arrive à Brazzaville et se présente aux bureaux de l'État-Major pour se mettre à la disposition du lieutenant-colonel CARRETIER, commandant les FAFL en AFL (Afrique Française Libre).



*Terrain d'aviation de Brazzaville – en arrière plan le fleuve Congo (Coll. JW Bentley)*

Après quelques semaines Didier POULAIN rencontre quelques difficultés d'intégration avec les volontaires « FAFL de la première heure ». Il ne supporte pas les propos haineux évoqués au nom de PÉTAIN « son Général » celui de la guerre 14-18 qui a mis fin aux engagements meurtriers de dizaines de milliers d'hommes dans des batailles insuffisamment préparées et aux exécutions systématiques des réfractaires. Quoique l'on puisse reprocher au Maréchal PÉTAIN, il reste à ses yeux un héros de la Grande Guerre.

Devant cette situation le colonel CARRETIER va le mettre à la disposition du colonel LECLERC, en opération au Tchad, en qualité d'Officier de liaison.

## **BANGUI en OUBANGUI-CHARI**

Le **09/01/1942**, Didier POULAIN est dirigé vers le *Bataillon Air de Bangui* en qualité de pilote pour une période d'entraînement de deux mois.

L'intolérance des points de vue divergents, concernant le Maréchal PÉTAIN, pousse Didier POULAIN à l'oisiveté que commence à lui reprocher sa hiérarchie. Malgré tout, sa volonté de servir pour combattre l'ennemi et permettre à la France de retrouver sa liberté est toujours vivace.

## **RETOUR à BRAZZAVILLE**

Le **15/07/1942**, le colonel CARRETIER, qui avait été informé de l'intention de Didier POULAIN à vouloir rejoindre au Pacifique un État-Major américain ou britannique pour lequel il avait pris des contacts, a réussi à le persuader d'accepter de poursuivre son action avec les Forces Françaises Libres.

Il l'affecte à l'Etat-Major à Brazzaville.



## RETOUR en ANGLETERRE

A Londres, l'État-Major FAFL est au courant de sa situation. Le Général VALIN, sur la demande du Général de GAULLE, décide de le réaffecter en Angleterre.

Le **29/09/1942**, le commandant POULAIN reçoit son ordre de mission pour rejoindre Londres afin de se mettre à la disposition du *Commissaire National à l'Air*.

Le **07/10/1942**, il se met en route pour Freetown en Sierra-Léone où il pourra poursuivre son voyage à destination de l'Angleterre par voie maritime.

Il ne le sait pas ... ce sera son dernier voyage.

## 4- SA DISPARITION

Le **16/10/1942**, Didier POULAIN a atteint *Freetown*.



*La baie de Freetown (Coll. J.W Bentley)*

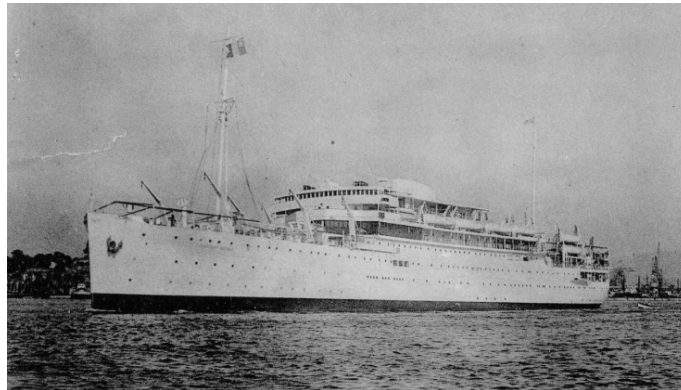
Dans la baie, il embarque sur un navire transporteur de troupes, le paquebot « *Président-Doumer* ». Parmi les passagers se trouvent 345 soldats français, anglais, et hindous. Le commandant du bateau est le capitaine de corvette Jean-Paul MANTELET des FNFL (Forces Navales Françaises Libres) âgé de 51 ans.

Le navire va s'intégrer dans le convoi maritime **codé SL-125** à destination de la Grande-Bretagne. Composé de trente-cinq navires de la marine marchande et deux paquebots transporteurs de troupes, il est escorté par cinq navires de la Royal-Navy.



*Paquebot Président-Doumer (patrimoinegruissan.fr)*

L'équipage du « *Président-Doumer* » est composé de marins des F.N.F.L (Forces Navales Françaises Libres). Ses membres avaient décidé de se rallier à la « France Libre » dès le 19 juillet 1940, alors que le navire était en Égypte. A cette époque, les Anglais prirent la décision de le réquisitionner après que le Maréchal PÉTAIN ait demandé le 17 juin 40, l'arrêt des combats et les accords d'un armistice avec les Allemands. C'est alors que quatre-vingt-quatorze membres de l'équipage refusèrent de quitter le navire. Depuis le *Président-Doumer* est commandé par des officiers français et navigue sous pavillon des FNFL.



*Paquebot Président Doumer (messageries-maritimes.org)*

Le **17/10/1942**, le *Président-Doumer* prend sa place en deuxième position de la quatrième colonne du convoi qui a mis le cap au nord-ouest pour contourner l'Afrique du Nord.

Le convoi est conduit par le *navire amiral* « *SS Nagpore* », un cargo à vapeur commandé par le Commodore Cecil REYNE. C'est un navire plutôt lent qui se déplace à une vitesse de sept nœuds, soit 13km/h et qui oblige tous les autres navires à le suivre. Le convoi va s'étirer sur plusieurs kilomètres.



*Convoi maritime sur l'océan Atlantique (wikipedia)*

## ATTAQUÉ PAR DES SOUS-MARINS

Le **25/10/1942**, le convoi est repéré par le sous-marin allemand « **U-203** » qui donne l'alerte aux autres sous-marins du secteur pour venir traquer leurs nouvelles proies. Ainsi cinq sous-marins, puis dix, vont se positionner sur sa route.

Le **27/10/1942**, la première victime de l'attaque des sous-marins est le pétrolier escorteur « **SS Anglo Maersk** ». Il est **21h06** au lever de la lune lorsqu'il reçoit trois torpilles et coule (aucun mort, 35 survivants).

- A **22h33** c'est autour du cargo « **SS Pacific Star** » d'être torpillé, il finira par couler le lendemain (aucun mort, 71 survivants).
- A **22h38** le cargo « **MV Stentor** » reçoit une torpille et coule après que sa cargaison d'huile de palme ait pris feu (49 morts, 202 survivants).

Le **28/10/1942**, il est **22h06** lorsque le vaisseau amiral « **SS Nagpore** » est torpillé et coule (20 morts dont le capitaine du navire, 45 survivants récupérés par la corvette « **HMS Crocus** »).

- A **22h09** le cargo « **MV Hopecastle** » est torpillé. Seulement endommagé, il sera coulé le lendemain (4 morts, 20 survivants récupérés par le cargo « **Mano** »).

Le **29/10/1942**, il est **22h16** lorsque le cargo « **SS Corinaldo** » est touché par une torpille. Seulement endommagé il finira par couler le lendemain après une seconde attaque (8 morts, 49 survivants récupérés par la corvette « **HMS Cowslip** »).

- A **minuit** le cargo « **MV Brittany** » est torpillé et coule (14 morts, 44 survivants récupérés par patrouilleur « **HMS Kelantan** »).
- A **00h21**, le pétrolier « **MV Bullmouth** » est touché par une torpille. Seulement endommagé il est coulé lors d'une seconde attaque à 1h40 (50 morts, 6 survivants).

## LE NAUVRAGE du « PRÉSIDENT DOUMER »

**Jedi 30 octobre 1942**, le convoi se trouve maintenant au sud de l'Île de Madère.

Il est **21h29** lorsque vient le tour du paquebot « *Président Doumer* » d'être la cible de l'attaque du sous-marin allemand « **U-604** » lorsque deux torpilles viennent percuter le navire, explosent et éventrent la salle des machines.

Le bateau ne tarde pas à se coucher sur le flanc. Les passagers sont pris de panique et le capitaine du navire tente de procéder au mieux à l'évacuation. Les canots de sauvetage sont mis à l'eau au milieu d'une mer démontée où plusieurs se renversent, leurs occupants se débattant dans l'eau pour ne pas se noyer.

Le paquebot commence à couler par l'arrière lorsque le capitaine de corvette Jean-Paul MANTELET reprend place à son poste de commandement avant de sombrer avec son navire dans la plus belle tradition de la Marine.





Déroutés sur le lieu du naufrage, le cargo norvégien « *Alaska* » réussit malgré le mauvais temps à recueillir cinquante-six rescapés et la corvette britannique « *HMS Cowslip* » vingt-neuf autres.



Le « *HMS Cowslip* » (*iwm.org.uk*)

Mais le compte n'y est pas ... on dénombre encore 260 disparus. Parmi ces victimes on compte vingt marins FNFL de l'équipage dont dix finistériens, ainsi que le commandant Didier POULAIN.

Ils seront officiellement déclarés « **porté disparu** ».

Lieu du naufrage du paquebot « *Président Doumer* »

Latitude 35°08 Sud et Longitude 16°44 West.



## Le commandant Didier POULAIN

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît en Atlantique Nord » le 30 octobre 1942 au large des côtes marocaines



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 48 ans

*Le capitaine de corvette Jean-Paul MANTELET, commandant du **Président Doumer**, pour son sacrifice sera fait à titre posthume « Compagnon de la Libération » par le Général de GAULLE (décret du 16/8/44).*



*Le U-boat « U-604 » à l'origine du naufrage*

*Le 11 août 1943, le « U-604 », ayant plusieurs avaries suite à des attaques aériennes, va sombrer au milieu de l'Atlantique Sud après que son équipage ait décidé de le saborder.*

### Le convoi « SL-125 » a-t-il été sacrifié comme certains le pense ?

L'attaque des sous-marins allemands a cessé le 31 octobre 1942 dès l'arrivée d'une escorte aérienne. Cette bataille aura duré cinq jours au cours desquels douze navires ont été coulés et deux autres endommagés. On estime le nombre des victimes à 407. Cependant les marins rescapés émettent des doutes sur le fait que leur convoi aurait été volontairement sacrifié.

Le Haut-Commandement aurait volontairement prévu de faire en sorte d'attirer les sous-marins allemands vers le **convoi SL-125** de manière à faciliter pendant ce temps l'importante opération navale du débarquement des américains au Maroc avec « l'opération TORCH ».

Plusieurs éléments d'informations le laisse penser et le témoignage après-guerre du Commodore Cecil REYNE, devenu vice-amiral, qui commandait le convoi SL-125, est évocateur :

*" C'est la seule fois où l'on m'a félicité pour la perte de navires ".(sic)*

## 5- LES CITATIONS

### **CITATION à l'ordre de la 8<sup>ème</sup> Division d'Infanterie le 31/10/1916**

*« Soldat très dévoué, fortement contusionné par l'explosion d'un obus le 23 aout 1914 au cours de la Bataille de Charleroi, et fait prisonnier sur le Champ de bataille. S'est évadé d'Allemagne le 1<sup>er</sup> avril 1916 et s'est immédiatement présenté à son Régiment a rejoint le front volontairement. »*

### **CITATION à l'ordre de la 41<sup>ème</sup> Division d'Infanterie - n°91 - 1917**

*« Sous-officier d'élite volontaire pour toutes les missions périlleuse, chargé du commandement d'un groupe dans l'exécution d'un coup de main le 21 octobre 1917. A préparé sa mission avec des patrouilles poussées avec la plus grande hardiesse jusqu'aux lignes ennemies. A rapporté des renseignements qui ont grandement facilité l'exécution.*

*A montré beaucoup d'audace et de sang froid dans l'attaque même et parcouru avec brio les tranchées qui lui étaient données comme objectifs. Est parti en patrouille toute la nuit pour ramasser le corps d'un chasseur tué dans un autre groupe. »*

### **CITATION à l'ordre de la 41<sup>ème</sup> Division d'Infanterie - janv. 1918**

*« Pris avec son unité sous un violent tir de concentration au cours d'une relève, a fait preuve d'initiative et de sang-froid. A réussi par des mesures judicieuses à réduire les pertes au minimum et assurer l'évacuation de tous les blessés. »*



## 6- LES DÉCORATIONS

- Croix d'Officier de la Légion d'Honneur n°1.578 (1948)
- Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur (décret 27/12/23 - JO 31/12/23)
- Croix de guerre 14-18 avec 2 étoiles d'argent
- Médaille des évadés 14-18 (décret 26/4/34 JO 6/6/34)
- Croix des combattants volontaires 14-18 (DM du 24/7/1936)
- Médaille coloniale - Maroc
- Médaille interalliée 14-18
- Médaille commémorative 14-18
- Croix de guerre belge 14-18
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France Libre (décret du 4/4/46)



## 7- LES HONNEURS

- **ÉTUSSON**, département des Deux-Sèvres (79), (commune nouvelle de *Saint Maurice Étusson* 79280) son nom est inscrit sur le Monument aux Morts. C'est dans cette ville que Didier POULAIN s'était retiré au cours de l'été 1940 après avoir été démobilisé.



Monument aux Morts en centre bourg (memorialgenweb.org)

- **ÉTUSSON** (79), son nom est inscrit une plaque commémorative à l'intérieur de l'église.



*Intérieur de l'église à gauche dans la nef  
(memorialgenweb.org)*

- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



*Le Mémorial du Tréport (Coll. AM-FAFL)*

## 8- LA FAMILLE

**1894** – SA NAISSANCE - Le 23 août 1894, est né à Mirebeau en Poitou (Vienne) un enfant prénommé *Didier André Frédéric*, fils de Frédéric Jean Baptiste POULAIN et Lucie Estelle Marie LARGEAU.

**1914** – Ses parents habitent rue Georges Saché à Paris.

**1924** – SON MARIAGE - A New-York, Didier POULAIN prend pour épouse Miss Dorothy Alice JACKSON de nationalité américaine.

**1941** – Son père est déjà décédé suite aux complications d'une angine de poitrine.

**1941** – Sa mère est déjà décédée.

**1945** – Un délibéré du tribunal en date du 4 mai 1945 déclare officiellement Didier POULAIN « présumé tué » en date du 30 octobre 1942.

**1946** – Son épouse Madame POULAIN vit aux USA - 155 East 49 th-Street - *New-York*.

**1948** – Le commandant Pierre POULAIN sera élevé au grade *d'Officier de la Légion d'Honneur* à titre posthume.

**1949** – Son épouse Mme Dorothy POULAIN, de retour en France depuis juin 1947, vit à *Paris* au 45 rue Decamps.



Sources documentaires supplémentaires:

SITES WEB : patrimoinegruissan.fr - avionslegendaires.net - wikipedia

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le  
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

